

SOMMAIRE

Lycée page 2-3

⊗ Vaincre la myopathie de Duchenne

⊗ Nous avons reçu le gouverneur de la banque de France

Politique Internationale

Pages 3-5

⊗ Adieu la liberté

⊗ Yémen : des femmes victimes de la guerre

⊗ Birmanie : la démocratie prise d'assaut

Environnement page 6

⊗ Un Noël plus écologique

Politique nationale page 7

⊗ La détresse étudiante

Musique pages 7 et 8

Histoire page 8

⊗ La bataille d'Alger

Sport page 9

⊗ Vendée Globe : les femmes à l'honneur

People page 10

⊗ Jean-Pierre Bacri, un hommage à un acteur mondialement connu

INSTAGRAM

Suis-nous sur Instagram

@journaldej2b

Tu pourras participer à ton **journal** en votant à nos sondages, partager tes musiques dans notre story...

Éditorial

⊗ *Rédactrice en chef et mise en page* : Marine Quervelle

⊗ *Rédacteur adjoint et relecteur* : Matthieu Delour

⊗ *Relectrice* : Ariane Brasier

⊗ *Relectrice* : Jane Bucher

⊗ *Dessinatrices* : Laura Marc (page 1) et Ariane Brasier (page 6)

Ce mois-ci...

Un Noël plus écologique



Vaincre la myopathie de Duchenne



Mon petit frère a eu 7 ans en janvier et est aujourd'hui atteint d'une maladie dégénérative musculaire appelée *la myopathie de Duchenne*, on appelle cela une dystrophie musculaire. Cette maladie peut avoir de lourdes conséquences: paralysie musculaire, insuffisance respiratoire,...

Vaincre la myopathie de Duchenne

Je m'appelle Clara Cahut, et suis en terminale à Jay de Beaufort. Mon petit frère a eu 7 ans en janvier et est aujourd'hui atteint d'une maladie dégénérative musculaire appelée *la myopathie de Duchenne*, on appelle cela une dystrophie musculaire. Cette maladie peut avoir de lourdes conséquences: paralysie musculaire, insuffisance respiratoire,... il est cependant bon de préciser que mon frère se porte pour l'instant bien. Il suit des séances de kiné plusieurs fois par semaine, ainsi qu'une psychologue, prend des médicaments, est aidé par une AVS et est suivi à Clermont-Ferrand et à Paris. En somme, il est très bien encadré! Les effets néfastes de cette maladie arriveront dans le temps, même si nous ne savons pas précisément quand il ne sera par exemple plus capable de marcher. Pour l'instant c'est un gamin de son âge très intelligent, qui taquine sa sœur, joue avec elle, et qui a appris à profiter de chaque instant.

Nous faisons alors, tant bien que mal, face à une maladie contre laquelle nous ne

pouvons agir, ou presque. Nous pouvons à l'heure actuelle seulement rendre sa vie la plus agréable possible, et faire en sorte qu'il puisse bénéficier des meilleurs soins. C'est pour cette raison que j'ai décidé de lancer une vente de bracelets, dans les semaines à venir, pour tenter d'en financer une partie. Je les vendrai au lycée et les bénéfices reviendront à l'association de mon petit frère, *Super Doryan Contre Duchenne*. En effet, les soins coûtent très chers (médicaments, fauteuil,...). C'est pour cette raison que je me tourne vers vous et que je compte sur la solidarité qui habite ce lycée pour nous aider à votre échelle.



Pour me contacter pour plus d'informations ou de renseignements : 07 80 40 13 43

Nous avons reçu le gouverneur de la banque de France



Notre lycée Jay de Beaufort a eu la chance mercredi dernier d'accueillir M. Villeroy de Galhau à l'occasion d'une conférence avec les élèves de terminales ayant choisi la spécialité SES. Cet événement a été l'occasion pour les élèves d'échanger avec le Gouverneur de la Banque de France, sur les moyens économiques déployés pour faire face à la crise sanitaire, la question de l'annulation de la dette publique ou non.

Durant cette conférence, le gouverneur a abordé plusieurs sujets comme les différentes missions de la banque de France : la stratégie

monétaire, les finances et le service économique à la collectivité. Autrement dit, elle s'occupe de la stabilité financière de tout le pays en contrôlant l'inflation, qui doit rester à 2%. Monsieur Villeroy de Galhau a également évoqué le sujet de la dette publique avec la question: faut-il l'annuler ou non? Sa réponse a été la suivante: « Vouloir annuler la dette détenue par la Banque centrale européenne et la Banque de France signifierait quitter l'euro », le gouverneur est donc contre cette annulation.

Cet homme est né à Strasbourg, le 24 février 1959, François Villeroy de Galhau puise ses racines familiales en Lorraine et en Sarre. Ancien élève de l'ENA et inspecteur des finances, il entre, en 1988, à la direction du Trésor (bureau Afrique, puis bureau Europe) puis devient, de 1990 à 1993 conseiller européen du ministre des Finances puis du premier ministre (Pierre Bérégovoy). En septembre 2015, le président de la République propose sa

candidature au poste de gouverneur de la Banque de France. Après avoir reçu l'approbation du parlement, il a été nommé gouverneur de la Banque de France en Conseil des ministres le 30 septembre 2015 et a pris ses fonctions le 1er novembre 2015. Il est membre du Conseil des Gouverneurs de la Banque Centrale Européenne et se réunit donc toutes les

2 semaines à Francfort, où se trouve son siège. Le gouverneur a également, durant son intervention, donné quelques conseils à notre génération, qui débute dans la vie avec une dette considérable envers l'État, son mot d'ordre : la confiance. Il faut que nous ayons confiance en notre système financier et en notre avenir !

Camille Chartier

Politique Internationale

Yémen : des femmes victimes de la guerre

Le Yémen fait face à une guerre civile depuis plus de cinq ans. Le pays est devenu spectateur de l'augmentation considérable des violences envers les femmes yéménites. Ces violences sont entraînées par la gravité du conflit, opposant les forces gouvernementales du président Abdrabbo Mansour Hadi à la rébellion Houthis qui s'est emparée d'une partie des territoires.

Les femmes ne bénéficient d'aucune loi ni institution les protégeant, mais les codes dits moraux et tribaux assurent en partie leur sécurité. Un groupe de l'ONU a pris connaissance d'un réseau Houthis. celui-ci opérant pour opprimer les femmes yéménites contestataires du groupe rebelle.

Des combattantes sont formées pour maltraiter les femmes s'opposant à la rébellion: les "Zainabiyat". En effet toutes femmes s'opposant à l'idéologie révolutionnaire, par un travail humanitaire, des actions politiques ou soutenant la paix, sont emprisonnées. Des abus envers les femmes considérées comme des « armes de guerre » sont de plus en plus inquiétants et nombreux.

Muna Luqman, fondatrice de l'association *Food for Humanity Foundation* et militante pour les droits humains décrit les abus que les femmes yéménites subissent: des enlèvements, des violences sexuelles ou encore de la stigmatisation sociale. La chef de file du mouvement

qualifie cette situation comme une « honte pour l'humanité ».

Malgré le démenti des Houthis, une récente enquête de l'*Associated Press* révèle que des centaines de femmes ont été enlevées par les rebelles et détenues dans des prisons secrètes. Six femmes échappées d'Egypte ont témoigné de leurs séquelles à la fois psychiques et physiques. Samera Al Huri, l'une d'entre elles témoigne avoir été arrêtée et emprisonnée à Dar Al Hilal, une école abandonnée de Sanaa . Elle confie notamment que le Sultan Zabin a pour habitude de réquisitionner des « jeunes et jolies filles » de cette école pour les violer. Selon des anciennes détenues, 120 femmes seraient emprisonnées au Dar Al Hilal et entre 200 et 350 femmes seraient actuellement détenues dans la capitale du Yémen. Cependant, l'Organisation yéménite luttant contre la maltraitance des êtres humains estime ces chiffres sous-estimés.

Les femmes yéménites subissent violences sexuelles, enfermements et disparitions depuis de bien trop nombreuses années. « C'est la pire et la plus sombre période pour les femmes yéménites » déclare Rasha Jarhum, militante pour les droits humains et fondatrice de l'initiative *Peace Track* à *The National*. Enfin, si les manifestations se multiplient, la situation ne parvient pas évoluer.

Emma Geiger

Adieu la liberté

Les Ouïghours sont une population estimée à 25 millions de personnes en Asie Centrale et 12 millions en Chine. D'origine turque ils sont arrivés et se sont installés au nord-ouest de la Chine au IXe siècle, ce peuple s'est ensuite converti à l'Islam au XIVe siècle.

Aujourd'hui, un certain nombre de Ouïghours subissent une forte discrimination, et font l'objet d'un placement dans des camps d'internement par le gouvernement chinois. Cette minorité ethnique est persécutée de différentes manières, il y a tout d'abord une surveillance générale de la population, des détentions massives et l'assimilation forcée. C'est plus d'un million de Ouïghours qui ont été emprisonnés par les autorités chinoises, ce qui représente alors 10% de la population vivant au Xinjiang (nord-ouest de la Chine).

Dans les camps d'internement, que le gouvernement chinois appelle 'les centres d'enseignement et de formation professionnelle', les Ouïghours et plusieurs autres minorités ethniques sont contraints d'apprendre le Mandarin, de renoncer à leurs idées et sont endoctrinés par le Parti Communiste Chinois. De surcroît, les détenus reçoivent une formation professionnelle en travaillant dans des usines. Les quelques témoignages recueillis auprès de cette population sont très négatifs; certains disent subir des violences ou encore des abus sexuels et d'autres considèrent que le travail qu'ils fournissent est forcé.

Les raisons de cette persécution sont multiples: tout d'abord, le gouvernement chinois pense intimement que c'est une prévention contre le terrorisme et une manière d'éradiquer l'extrémisme islamique. Ensuite, le dirigeant chinois, Xi Jinping s'acharne sur le fait de promouvoir le nationalisme et, par conséquent, il veut mettre fin à toute identité ethnique, culturelle et religieuse.

Cette discrimination remonte à bien longtemps mais la révolte des Ouïghours et l'information autour de ce sujet n'apparaît qu'aujourd'hui. En effet, c'est en 2009 que

certaines tensions sont survenues en raison des affrontements meurtriers entre Ouïghours et Han chinois. Après ces événements, le gouvernement chinois a promis d'éliminer cette idéologie qualifiée de séparatiste et militante.

La Chine explique que ces camps sont un très bon moyen afin de lutter contre le terrorisme et les relis avec le fait qu'il n'y est plus d'attentats dans la région depuis ces dernières années.

Néanmoins, Raphaël Glucksmann, essayiste et homme politique français, se fait le fervent défenseur de cette population et dénonce alors les crimes qu'ils subissent. Il accuse donc le gouvernement chinois mais pas que. En effet, il pointe du doigt l'inaction des dirigeants mondiaux et surtout ceux de l'Europe, qui, face à ces actes dirigés à l'encontre des droits fondamentaux humains, ne réagissent pas. De plus, Raphaël Glucksmann condamne publiquement les plus grandes enseignes, parmi les 83 marques identifiées dans l'exploitation forcée de la population Ouïghours, comme Nike et Zara car elles exploitent les Ouïghours en délocalisant leurs forces de travail en Chine. Ce député européen socialiste a lancé une campagne afin de dénoncer et condamner toutes les marques profitant du travail des Ouïghours et, depuis, il n'a de cesse de s'engager

pour ce peuple. En effet, le 17 décembre, Raphaël Glucksmann a prononcé un discours devant le Parlement, en accusant les dirigeants du Parti Communiste chinois du pire crime de l'humanité du XXIe siècle en mettant en lumière l'éradication et la déportation de ce peuple, il accuse aussi la communauté internationale de consentir à ce crime par le silence, il fait

l'accusation des patrons 'cupides' des multinationales qui 'bénéficient de la réduction en esclavage d'un peuple', enfin il pointe du doigt la lâcheté des dirigeants européens.

La déportation, l'éradication, le génocide et l'endoctrinement de ce peuple Ouïghours et toutes les externalités qui en ressortent représentent notre société



d'aujourd'hui, dans laquelle l'idéologie, et surtout celle de la Chine, demeure le facteur le plus puissant devant tous les autres qui devraient être bien plus importants comme la liberté de l'ethnie minoritaire, de l'homme et de la religion. L'inaction et le silence de tous les autres pays, même musulmans, symbolise un

monde où la liberté d'expression et d'agissement n'existe plus, un monde où la communauté internationale se plie devant un pays économiquement fort, un monde où l'ampleur d'un tel crime contre l'humanité n'est pas prise en compte et réalisée.

Jane Bucher



Depuis le début de l'année 2021, des rumeurs de coup d'état se propageaient en Birmanie, en raison des relations dégradées entre l'armée et la dirigeante du pays: Aung San Suu Kyi.

À l'aube du 1 février, cette dernière, le président de la République et certains représentants du gouvernement ont été interpellés par les militaires. Le général de l'armée, Min Aung Hlaing, donne des raisons, qui étaient déjà publiques auparavant, afin de justifier son coup d'état. Il prétexte que les élections législatives de novembre 2020 ont été truquées avec 8,6 millions de cas de fraude. En effet, la Ligue Nationale de la Démocratie (NLD), parti d'Aung San Suu Kyi, a gagné les élections et s'est mise en place. Le parti de l'Union, de la Solidarité et du développement (USDP) représentant le général de l'armée et tous ses militaires, a subi un résultat très bas aux législatives.

Après le coup d'état, les militaires ont déclaré l'état d'urgence du pays pour un an au moins et ont nommé Min Aung Hlaing président. Ils ont promis de nouvelles élections avec à la clé une démocratie multipartite.

L'armée s'est emparée d'un hôtel situé dans la capitale, ils ont, de plus, coupé internet

Birmanie : la démocratie prise d'assaut

à toute la population et fermé les banques à partir du 1 février et jusqu'à nouvel ordre. Les militaires font aussi planer l'idée que la Constitution du pays pourrait être révoquée, ce qui préoccupe fortement tous les pays mondiaux.

La communauté internationale, notamment l'Inde et Singapour, a fait preuve d'inquiétude. Par la suite, les Etats-Unis et l'Australie ont demandé la libération des représentants du gouvernement. En revanche, Pékin apporte un profond soutien à l'armée et qualifie ce coup d'état comme bienfaisant pour le pays.

Depuis cet événement, une réelle désobéissance civile a été mise en place, de nombreuses manifestations ont eu lieu. En effet, la dirigeante, bien que critiquée par la communauté internationale, reste adulée par une grande partie de la population.

De surcroît, 27 ministres des Affaires Etrangères ont décidé de condamner les putschs, c'est-à-dire ceux qui ont participé à l'action menée par les militaires en faveur du coup d'état, pour leur violence et leurs actes.

Ainsi, cette démocratie installée depuis peu de temps (2015) reste fragile et vulnérable. Spécialement avec une constitution dans laquelle il est stipulé que l'armée a une place très importante dans la société et des pouvoirs incontestables.

Jane Bucher

Un Noël plus écologique

Après ces fêtes de fin d'année, moments de convivialité partagés par une grande majorité des français, la magie de Noël fait souvent oublier l'impact écologique de ces fêtes. Pourtant, la période de Noël est en France celle qui pollue le plus.

Alors, comment profiter au mieux de cette fête tout en respectant la planète ?

Des actions simples et efficaces peuvent être mises en place.

Un des facteurs les plus polluants à Noël reste la surconsommation. En général, les cadeaux que nous recevons et que nous offrons sont le plus souvent neufs, et parfois peu utiles. C'est pourquoi de nombreuses associations proposent des solutions permettant de consommer différemment et dans une démarche plus écologique... et également plus économique.

Par exemple, les ressourceries, présentes sur l'ensemble du territoire (carte des différentes ressourceries en France : ressourceries.info), sont des structures qui récupèrent, valorisent et revendent des biens de consommation, particulièrement échangés lors de la fin d'année. On y trouve une multitude d'objets d'occasion à prix réduits qu'elles proposent comme une alternative efficace à l'achat du neuf.

Une autre solution consiste à privilégier des objets possédant un label environnemental ou fabriqués en France lorsque cela est possible, diminuant ainsi leur empreinte carbone.

On peut également choisir d'offrir des produits durables et utiles, (qui sont souvent plus personnels) ou alors des services (un soin, un voyage ou une place de concert...) bien que cela soit plus difficile cette année avec la crise sanitaire.

Selon l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), plus de 20 000 tonnes de papiers cadeaux sont jetés chaque année à Noël. Ces emballages n'étant pas

toujours recyclables, leur impact écologique est considérable.

Or, là aussi, il existe des alternatives pour limiter ou remplacer ces déchets : la réutilisation des papiers non-déchirés d'une année sur l'autre donne une seconde vie aux emballages.

Le simple choix d'emballer les cadeaux

dans un sachet en tissu ou encore dans une jolie boîte réutilisable permet de réduire les gaspillages. C'est le cas par exemple de la technique japonaise du Furoshiki, qui consiste à emballer les produits à offrir avec de jolis carrés de tissu noués pour le moins originaux !

Les économies d'énergie sont un autre bienfait possible sur l'environnement.

Les guirlandes lumineuses augmentent la consommation électrique. En France, 75 % de la surconsommation d'énergie due aux éclairages de Noël est causée par les foyers et équivaut à la consommation annuelle de 600 000 réfrigérateurs (d'après le producteur et fournisseur d'électricité français Greenyellow).

On peut limiter le temps d'allumage de ces guirlandes (en ne les utilisant que si l'on est dans la pièce par exemple), et leur préférer l'utilisation de guirlandes à ampoules à basse consommation comme les LED, toujours en privilégiant celles fabriquées en France et possédant des labels environnementaux. Il est ainsi facile de réduire la consommation d'électricité et de limiter, dans l'esprit de Noël, notre impact environnemental.

Ces différentes actions sont des alternatives simples pour ceux qui désirent passer un joyeux Noël sans oublier de déposer sous le sapin des cadeaux pour la planète.



Comprendre la détresse étudiante

Les étudiants payent aujourd'hui le prix fort des conséquences de la crise sanitaire.

Tout d'abord, la plupart des étudiants français n'ont pas accès aux cours en présentiel. Ils doivent également faire face à des problèmes psychiques, financiers ainsi que scolaires: le taux de décrochage scolaire est en forte hausse. De nombreuses personnes, louant jusqu'alors un appartement afin de poursuivre leurs études, ont dû laisser ces logements vides pour retourner chez leurs parents, mais doivent continuer d'assurer le paiement des loyers. Ne connaissant pas la date de retour en cours, ils se doivent, par sécurité, conserver leur logement en cas d'une éventuelle reprise. Cependant, cela reste un problème mineur par rapport à tous les écueils auxquels sont confrontés les étudiants. En effet, de multiples étudiants voient leur motivation s'effondrer. Beaucoup doivent faire face à des problèmes de connexion; ils sont alors dans l'impossibilité de suivre les cours à distance.

Seulement, les problèmes ne s'arrêtent pas là. Un nombre heureusement réduit d'étudiants choisissent le suicide, comme alternative à la dépression et au manque crucial de motivation. Certains expliquent la descente aux enfers de tous ces jeunes par un manque de lien social, d'autres par des relations familiales compliquées: les services psychologiques universitaires ont rapporté une augmentation de 30% du nombre de rendez-vous, par rapport à l'époque *pré-covid*.

Des problèmes d'inégalités sont aussi soulevés. Certains étudiants ont droit à un retour en présentiel, d'autres ne l'ont jamais quitté

(classes préparatoires aux grandes écoles). Des élèves doivent alors assurer une charge de travail décuplée par les cours à distance. Il en va de même pour les épreuves des partiels, qui n'ont pas eu lieu dans les mêmes conditions pour tous les élèves. Les étudiants se plaignent d'être dépossédés de leur jeunesse et des meilleures années de leurs vies par le gouvernement.

Afin de condenser toutes ces doléances, Lucie, une étudiante de 21 ans a décidé d'écrire au gouvernement français pour tenter de faire entendre sa souffrance.

Voici alors le début de sa lettre:

« Monsieur le Président de la République, Mesdames, Messieurs les Ministres et Membres du Gouvernement, Mesdames, Messieurs les élu(e)s, 2021 doit être un nouveau souffle. Après avoir passé plusieurs mois confinés, à sacrifier nos libertés et la construction de notre avenir, sans nous poser de questions : nous suffoquons. Nous, étudiants, avons dû lutter, seuls, chacun de notre côté pour simplement continuer à vivre. Et pourtant, vous vous adressez rarement à nous. Avez-vous oublié vos 20 ans ? C'est déjà difficile de se construire et de se projeter dans une société divisée et en crise. Il devient impossible de continuer à donner un sens à notre existence. »

Des milliers d'étudiants continuent de subir les conséquences de cette crise, même si des efforts sont faits pour permettre leur retour en cours.

Emma Geiger

Musique

La playlist du mois de février, créée par vous en fonction de vos goûts du moment ainsi que des dernières sorties...

What's next - Drake

Stronger - Sam Feldt ft Keshha

Higher - Eminem

Surrender - Birdy

Sorry - Allan Walker ft Isak

Lifestyle - Jason Derulo ft Adam Levine

Higher - Clean Bandit ft Iann Dior

Floating Through Space - Sia and David Guetta

Cry Baby - Megan Thee Stallion ft DaBaby

Pressure - Martin Garrix ft Tove Lo

Save Your Tears - The Weeknd

Anyone - Justin Bieber

Like This - 2KBABY - Marshmello

Goosebumps - (remix) Travis Scott, HVME

La bataille d'Alger

Le 7 janvier 1957, est un jour qui marque le commencement de l'un des épisodes les plus sanglants de la Guerre d'Algérie; la bataille d'Alger. Cette bataille opposait le Front de Libération Nationale de l'Algérie (FLN) à la 10ème division parachutiste de l'armée française. Ce combat débuta le 7 janvier et pris fin le 9 octobre 1957.

Le 4 janvier 1957, le gouvernement français confie les pleins pouvoirs de la police sur le Grand Alger au général Massu. Dès lors, le 7 janvier 1957, celui-ci décide de déployer la 10ème division parachutiste de l'armée française sur Alger dans le but de mettre fin aux attentats menés par le FLN et de pacifier la ville. En effet, deux ans plus tôt, les indépendantistes algériens lancent une insurrection sanglante entraînant de multiples attentats.

Dès lors, les parachutistes de l'armée française pénètrent donc dans Alger et ne cessent de traquer les « terroristes ». En réponse à cela, le FLN réplique par une vague d'attentats meurtriers. Le 26 janvier 1957, des bombes explosent dans 3 cafés d'Alger et y font alors 5 morts et 34 blessés. Par la suite, le 28 janvier, les indépendantistes algériens lancent une grève générale en déclarant « Si vous n'interrompez pas votre travail pendant la durée demandée, l'Armée de Libération Nationale se verra dans l'obligation de vous éliminer impitoyablement. ». Pour répondre à

cette grève, les parachutistes brisent la grève en ouvrant les magasins fermés de force et en allant chercher les travailleurs chez eux.

Par ailleurs, lors de cette bataille, les parachutistes n'hésitent pas à utiliser la torture dans le but de traquer les « terroristes », de faire parler les suspects mais aussi de terroriser la population. De nombreux membres du FLN sont alors remis à la justice mais beaucoup sont éliminés par les parachutistes. De plus, la presse ne tarit pas de témoignages qui dénoncent la banalisation de procédés indignes comme les tortures, exécutions de suspects, jugements expéditifs par les tribunaux militaires, centres de détention clandestins, etc. Par la suite, une commission d'enquête rend un rapport accablant le 21 juillet 1957. Les responsables politiques et la majorité des citoyens sont donc très bien informés de ce qui se passe en Algérie. Mais ils préfèrent se taire devant les excès des militaires.

Enfin, le jour du 9 octobre 1957 marque la fin de la Bataille d'Alger. Même si celle-ci fût plus une opération policière qu'une bataille, l'armée Française demeura le vainqueur de celle-ci, notamment grâce à l'utilisation de méthodes interdites par les droits de la guerre, comme la torture. Pour conclure, cette bataille a fait l'objet de 300 morts du côté des parachutistes français et de 3000 morts du côté du FLN.

Sara Lehout

Musique

La playlist du mois de janvier, créée par vous en fonction de vos goûts du moment ainsi que des dernières sorties...

You Never Know-BLACKPINK
Dynamite-BTS
Back Door-Stray Kids
Gee-Girl's Generation

I CAN'T STOP ME-TWICE
Blueberry Eyes-MAX
God's Menu-Stray Kids
Mmmh-KAI

Life Goes On-BTS
Fever-Dua Lipa, Angèle
Photo ID-Remi Wolf
Slide-Bosh

Amour toxic-Dadju
Macaroni-Leto ft ninho
Snowman-Sia
Wonder-Shawn Mendes

34+35-Ariana Grande
Portland-
Drake

U Said-Lil Peep
ROSE MARTHE'S
LOVE-Damso

Sport

Vendée Globe: les femmes à l'honneur

Le Vendée Globe est une course à la voile, autour du monde, en solitaire et sans assistance, sur des voiliers monocoques de 60 pieds appelés IMOCA. Les skippers partent des Sables d'Olonne, descendent l'océan Atlantique jusqu'au Cap de Bonne Espérance puis naviguent dans l'océan Indien, passent le Cap Leeuwin situé au sud de l'Australie, traversent l'Océan Pacifique à la limite des glaces de l'Arctique et filent jusqu'au Cap Horn, avant de remonter l'Atlantique pour revenir aux Sables d'Olonne.

La première édition de cette course a eu lieu en 1989, et se déroule depuis tous les 4 ans. Elle est surnommée «l'Everest des Mers» en raison de sa réputation de courses au large les plus difficiles au monde.

Cette année, pour cette 9^{ème} édition, jamais autant de femmes se sont lancées dans cette aventure. Elles sont six, de trois nationalités différentes. D'un côté, trois d'entre elles, Sam Davies (Initiatives Cœur), Isabelle Joschke (MACSF) et Clarisse Crémer (Banque Populaire) ont déjà participé à différents circuits, elles ont aujourd'hui de grandes ambitions sportives, avec chacune un bateau très compétitif et un budget confortable. De l'autre côté, Alexia Barrier (4yPlanet), Pip Hare (Pip Hare Ocean Racing) et Miranda Merron (Campagne de France) n'ont d'autre ambition que de réaliser ce tour du monde, et de monter



que les femmes ont autant leur place dans l'aventure que les hommes.

Mais les femmes ont-elles toujours été présentes au Vendée Globe ? Faisons un retour dans le passé. Pour la 1^{ère} et la 2^{ème} éditions, en 1989 et 1992, aucune femme à l'horizon. Il faudra attendre la 3^{ème} édition pour que 2 navigatrices, Catherine Chabaud et Isabelle Autissier ouvrent la compétition aux femmes. Depuis 1996, seulement 2 femmes s'inscrivent à chaque départ de la course, à l'exception de 2016, où aucune femme n'était présente. Finalement, elles ont donc seulement été 7 femmes en 32 ans à avoir pris le départ du Vendée Globe et 6 à avoir bouclé la boucle. A titre de comparaison, 130 hommes y ont participé et 66 ont franchi la ligne d'arrivée. Cette session 2020-2021 est donc historique. En cette fin de mois de janvier, à l'heure où j'écris cet article, le skippeur Yannick Bestaven a remporté la course en solitaire, même après avoir fini 3^{ème} : en effet des bonifications lui ont été attribuées pour avoir secouru un de ses concurrents dont le voilier avait coulé. Ce geste de solidarité démontre que même au plus haut niveau de la compétition, les valeurs du sport restent fondamentales et primordiales, chez les hommes comme chez les femmes.



Jean-Pierre Bacri, un hommage à un acteur reconnu

C'est une disparition qui choque autant qu'elle attriste. Lundi 18 janvier, Jean-Pierre Bacri s'est éteint à l'âge de 69 ans, laissant derrière lui une incroyable carrière et une empreinte indélébile dans le cinéma français. C'est à un cancer que l'acteur a succombé, tandis qu'il n'avait jamais rendu publique cette maladie dont il était visiblement atteint depuis plusieurs années. Un cancer dont il parlait peu, voire pas du tout, comme le rapporte dans les colonnes du *Parisien* son chauffeur entre 2015 et 2017, Valentin Morel.

C'est sur plusieurs tournages que le fils de François Morel a accompagné Jean-Pierre Bacri, dont il se souvient la "pudeur". "Il ne parlait pas de sa santé", se souvient-il dans le quotidien, en kiosque mercredi 20 janvier. "Quand je l'ai rencontré il était amaigri, parfois essoufflé, prenait des médicaments, mais il ne me serait jamais venu à l'idée de l'interroger sur d'éventuels problèmes", explique ainsi son ancien chauffeur, qui se souvient également que le comédien avait répété devant lui une scène où son personnage "faisait une attaque de panique face à l'éventualité de sa mort prochaine". "Jean-Pierre Bacri avait joué avec une

telle conviction, un tel réalisme, que j'en avais eu des frissons de ne plus savoir s'il jouait ou non", explique-t-il.

Quelques heures après la mort de Jean-Pierre Bacri, l'un des médecins qui l'a suivi pendant sa bataille contre le cancer, est revenu sur les derniers jours de l'acteur qui a longtemps partagé la vie d'Agnès Jaoui. "On l'a trouvé comme dans ses films. Il a exigé d'être traité comme tout le monde. Il a fait preuve d'un grand courage, parce que la fin n'a pas été facile. Il fallait négocier. Parfois, il disait non, alors on devait argumenter. On a eu des dialogues qui ressemblaient un peu à ceux qu'il y avait dans ses films", s'est souvenu le professionnel.

La mort de cet acteur a touché tout le pays et un hommage lui a été rendu durant son enterrement, restreint malgré les conditions sanitaires actuelles.



Camille Chartier



N'oublie pas de nous suivre sur **INSTAGRAM** : **@journaldej2b**

Tu peux participer aux **sondages** que l'on poste en story, à la **playlist** du mois, donner ton **opinion** sur le journal et même **écrire des articles ponctuellement**. Envoie-nous tes **critiques** positives mais aussi négatives pour que nous puissions **améliorer** votre journal ! Nous postons sur Instagram tous les articles, tu peux les **lire** et les **partager** un maximum.